



**Cocoa &
Forests
Initiative**



TOUTON

**Rapport d'État d'Avancement 2022
& Plan d'Action 2023-2025**

Côte d'Ivoire





Table des Matières

Préface	p. 4
Chiffres Clés	p. 6
Qu'est-ce-que l'Initiative Caco & Forêts (ICF)?	p. 7
Quels sont les Engagements Clefs de l'ICF?	p. 9
Actions entreprises par Touton dans le cadre de l'ICF	p. 13
Notre Vision pour 2022 et l'avenir	p. 30
Annexes	p. 32

Préface

Le rapport de cette année porte à la fois sur les réalisations de ces dernières années quant à nos engagements dans l'ICF et une réflexion sur l'avenir.

Le secteur continue d'évoluer et de se préparer à un cadre réglementaire plus solide et à intensifier le bon travail réalisé jusqu'à présent afin d'atteindre les objectifs ambitieux fixés tant par le secteur privé que par le secteur public.

Le nouveau règlement de l'Union Européenne (UE) sur la déforestation a été officiellement adopté et prévoit une période de transition de 18 mois avant que les exigences imposées aux opérateurs économiques tels que Touton n'entrent en vigueur. Nous sommes fiers des efforts et des progrès accomplis jusqu'à présent en ce qui concerne la cartographie des parcelles de nos partenaires producteurs et les systèmes d'évaluation des risques de déforestation, que nous renforçons et améliorons en permanence avec l'aide de nos prestataires de services. Nous continuons à nous engager avec les gouvernements producteurs de cacao et les parties prenantes de l'UE sur les opportunités mais aussi les défis liés à la mise en œuvre du règlement.

La saison dernière, nous avons rejoint l'Initiative française pour un cacao durable (IFCD, également connue sous le nom de FRISCO) et nous avons également offert l'expertise de nos collègues seniors aux groupes de travail d'experts coordonnés par le ICCIG* en Afrique de l'Ouest et par l'UE à Bruxelles.

Nous avons également rejoint de nouveaux partenariats passionnants au Ghana et en Côte d'Ivoire, tels que le projet juridictionnel à Cavally qui est mené par Earthworm & Nestlé avec le financement de l'Agence suisse de coopération au développement (SECO).

Notre ambition est de poursuivre sur cette voie et d'intégrer de plus en plus de collaborations innovantes dans nos programmes afin de relever les défis d'aujourd'hui et de demain.

Nous sommes fiers de travailler avec une variété de start-ups dynamiques qui développent des solutions originales et agiles centrées sur l'agriculteur dans les domaines de la traçabilité et de l'assurance récolte des planteurs, entre autres.

Nous sommes heureux de contribuer aux avancées de l'ensemble du secteur du cacao dans sa lutte contre la déforestation.

*Initiative Cacao Côte d'Ivoire-Ghana (ICCIG)



TOUTON



Chiffres Clés



40 308 plantations cartographiées

56 879 Ha couverts par une évaluation de risque de déforestation

176 528 arbres distribués

20 501 planteurs sensibilisés sur le Code Forestier

44 210 planteurs formés aux Bonnes Pratiques Agricoles

366 Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit mises en place

Cette année, nous présentons des chiffres qui couvrent tant les activités réalisées pour le compte de nos clients partenaires que pour celui de Touton pendant la campagne 2021/2022. Veuillez consulter le tableau de suivi en annexe pour la répartition entre Touton et ses clients.

Qu'est-ce-que l'Initiative Cacao & Forêts?

Un engagement collectif pour mettre fin à la déforestation

Les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana et 36 grandes entreprises du cacao et du chocolat, représentant 85% du commerce mondiale du cacao, unissent leurs forces dans le cadre de [l'Initiative Cacao & Forêts](#), pour mettre fin à la déforestation et restaurer les zones forestières. Leurs actions combinées jouent un rôle crucial dans la protection et la restauration de la biodiversité, la séquestration de stocks de carbone dans les forêts d'Afrique de l'Ouest et la lutte contre le changement climatique, conformément à l'Accord de Paris sur le climat. L'initiative "Cacao et forêts" contribue à la réalisation des objectifs de développement durable 13 (action pour le climat) et 15 (vie terrestre).

[L'Initiative Cacao & Forêts](#) est un partenariat public-privé basé sur des cadres d'action commune pour le secteur privé et le secteur public qui précisent des engagements à:

- protéger et restaurer les forêts,
- promouvoir la production durable de cacao et les moyens de subsistance des agriculteurs,
- impliquer les communautés et stimuler l'inclusion sociale.

La [Fondation mondiale du cacao \(WCF\)](#); [IDH, l'Initiative pour le commerce durable](#); et les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana conduisent l'Initiative Cacao & Forêts.

Le roi Charles III (alors connu sous le nom de Prince des Galles) a lancé l'Initiative en mars 2017 et a examiné les progrès de la mise en œuvre en novembre 2018.

La déforestation des forêts tropicales humides est un problème majeur en Côte d'Ivoire et au Ghana, qui produisent ensemble près des deux tiers de l'offre mondiale de cacao, principal ingrédient du chocolat. La [Côte d'Ivoire](#) et le [Ghana](#) ont perdu respectivement 26% et 9.3% de leur forêt primaire humide entre 2002 et 2020, une part importante de la déforestation étant attribuable à l'expansion de la cacaoculture.

Le cacao fournit des revenus essentiels aux communautés rurales d'Afrique de l'Ouest, mais les producteurs sont trop souvent confrontés à la pauvreté. La pauvreté est l'une des causes de la déforestation. Accélérer la transition vers des moyens de subsistance durables est essentiel pour assurer la sécurité économique des producteurs et une planète saine.

L'initiative "Cacao et forêts" est un exemple de collaboration réussie entre les gouvernements des pays d'origine du cacao et les entreprises de la chaîne d'approvisionnement en cacao, qui travaillent ensemble avec les communautés productrices de cacao pour renforcer la durabilité du secteur du cacao, en mettant fin à la déforestation, en promouvant le reboisement, et en améliorant les moyens de subsistance durables des producteurs de cacao et de leurs communautés.

Pour en savoir plus, suivez [#CacaoEtForêts](#) sur les réseaux sociaux ou visitez [CocoaAndForests.org](#) et [WorldCocoa.org](#).



**Quels sont les
engagements clés de
l'Initiative Cacao & Forêts?**

Des Engagements en réponse à 3 priorités

Priorité 1: La protection et la restauration des forêts dégradées

À cet effet, les gouvernements et les entreprises signataires se sont engagés à ne plus convertir de terres forestières pour la production de cacao et à éliminer progressivement la production et l'approvisionnement illégaux de cacao dans les zones protégées.

Les deux pays introduisent une approche différenciée pour une meilleure gestion des réserves forestières, basée sur le niveau de dégradation des forêts. En 2019, le gouvernement de Côte d'Ivoire a adopté et publié un nouveau code forestier qui, entre autres, propose des politiques de promotion de l'agroforesterie cacaoyère pour restaurer les terres dégradées, améliore le couvert forestier et promeut des moyens de subsistance et une agriculture durables dans les forêts classées et zones rurales. Les deux gouvernements ont partagé des cartes sur le couvert forestier et l'utilisation des terres et continuent à les mettre à jour, y compris avec les données socio-économiques sur les producteurs de cacao, pour informer les investissements du secteur privé. Les entreprises ont réalisé d'importants investissements dans la promotion de l'agroforesterie cacaoyère et la restauration des forêts dégradées.

Pour assurer une mise en œuvre et un suivi efficaces de ces engagements, les entreprises se sont engagées à développer la traçabilité de la parcelle au premier point d'achat pour leurs propres achats de cacao. Elles travaillent aussi avec les gouvernements pour assurer un cadre national efficace de traçabilité englobant tous les commerçants dans la chaîne d'approvisionnement et pour anticiper la future réglementation sur la diligence raisonnable. De même, les entreprises partageront des informations avec les plates-formes nationales de surveillance par satellite pour suivre efficacement les progrès de la ICF, ainsi que pour lutter de manière proactive contre les menaces de nouvelle déforestation.

Priorité 2: Production agricole durable et augmentation des revenus

Ce sont des conditions préalables essentielles pour réduire la pression de l'empiètement agricole sur les forêts et renforcer la résilience des cacaoculteurs au changement climatique.

Les gouvernements participants et les entreprises signataires de la FCI accélèrent les investissements dans la productivité à long terme du cacao afin de cultiver "plus de cacao sur moins de terre". Les actions clés comprennent la fourniture de matériel végétal pour la promotion de l'agroforesterie, la formation aux bonnes pratiques agricoles, la fertilité des sols, la réforme du régime foncier et le renforcement des capacités des organisations de producteurs. Les moyens de subsistance durables et la diversification des revenus des producteurs sont accélérés grâce à la diversification des cultures vivrières, aux cultures intercalaires et au développement de systèmes agroforestiers mixtes et de cacao cultivé à l'ombre.

Priorité 3: L'engagement communautaire et l'inclusion sociale - accent sur les femmes et les jeunes

Les gouvernements et les entreprises se sont engagés à consulter et à faire participer pleinement et efficacement les producteurs de cacao dans la conception et la mise en œuvre des actions clés, et à promouvoir des modèles de gestion communautaire pour la protection et la restauration des forêts. Les gouvernements ont adopté des garanties sociales et environnementales et évaluent et atténuent les impacts sociaux et les risques sur les communautés affectées de tout changement proposé dans l'utilisation des terres.

Actions entreprises par Touton dans le cadre de l'ICF

1. **La protection & la restauration de la forêt:
L'adaptation face à des conditions changeantes**



La saison dernière, nous avons pu faire avancer notre travail sur l'évaluation des risques de déforestation.

Outre la mise à jour de nos évaluations des risques de déforestation sur l'ensemble de notre chaîne d'approvisionnement directe, nous avons travaillé avec nos partenaires Satellintelligence pour affiner nos modèles. Les améliorations se sont concentrées sur l'intégration et le suivi des avantages de l'agriculture régénératrice et de l'agroforesterie, notamment par l'analyse de la densité de la biomasse.

Nous avons continué à travailler en étroite collaboration avec nos partenaires agriculteurs pour concevoir des programmes d'agroforesterie. Ces programmes sont conçus pour être bénéfiques pour les écosystèmes, mais aussi, et surtout, pour des avantages socio-économiques aux agriculteurs.

Notre partenariat avec le CIRAD* que nous avons entamé en 2020 se poursuit.

Tandis que les entreprises intensifient leurs efforts en matière de culture de cacao respectueuse de l'environnement, les pays producteurs commencent à récolter les fruits des efforts fournis dans l'élaboration de programmes REDD+**. Début 2023, le Ghana a été le deuxième pays d'Afrique à recevoir des paiements d'un fonds fiduciaire de la Banque mondiale pour la réduction des émissions réalisée grâce au programme REDD+ de la forêt de cacao du Ghana (GCFRP).

*CIRAD: Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

**REDD+: acronyme anglais pour « Réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts dans les pays en développement »

L'approche juridictionnelle que nous avons été parmi les premiers à prôner, initialement au Ghana, fait des émules. Nous avons récemment rejoint un projet ambitieux dans la Région de Cavally en Côte d'Ivoire.

Cette année, nous avons également souhaité mettre à l'honneur les femmes et les jeunes qui travaillent dans et autour de la culture du cacao.

Actrices de changement importants lorsqu'il s'agit de réduire les impacts négatifs sur l'environnement, les femmes jouent également un rôle clé pour assurer un meilleur avenir pour leurs enfants et leurs familles.

Nous saluons le fait que nous voyons de plus en plus de jeunes adultes s'investir dans la cacaoculture ou dans des métiers connexes.

En partenariat avec les coopératives et communautés, nous formons des brigades de « cocoatechs ». Ces jeunes entrepreneurs acquièrent ainsi de nouvelles compétences et un travail rémunéré en offrant aux producteurs un éventail de services agricoles tels que la taille des arbres, le désherbage, le traitement phytosanitaire, des conseils en bonnes pratiques agricoles ou la distribution d'arbres d'ombrages.

En contrepartie, les producteurs bénéficient d'ouvriers qualifiés et compétents, diminuant le besoin de recourir à la main d'œuvre infantile. Par ailleurs, les services agricoles appliqués aux cacaoyers augmentent les rendements des parcelles et participent à l'amélioration des revenus, tout en réduisant la tentation d'étendre les plantations sur des zones de forêts.

Etude de Cas Touton

Le regain d'intérêt pour la cacaoculture parmi les jeunes

Nelly Elviera Miette

Agronome
Loh-Djiboua
Côte d'Ivoire



Kelly Pamela Baze

Cocoatech
Loh-Djiboua

Nelly Elvira Miette

Agronome

22 ans

Loh-Djiboua

Depuis 2 ans, Nelly accompagne les producteurs en les assistant dans la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles, environnementales et sociales.

La lutte contre la déforestation et la promotion de l'agroforesterie sont des thématiques chères à notre jeune agronome. Elle aborde ces sujets de manière positive et accessible pour tous :

« Je présente la lutte contre la déforestation comme la solution pour lutter contre le changement climatique. En conséquence, je propose l'agroforesterie comme la solution pour lutter contre la déforestation en améliorant la texture et la fertilité des sols, le développement des insectes auxiliaires qui réduisent le nombre d'attaques de ravageurs et la création de micro-climats favorables aux cultures ».

Nelly a adopté une approche basée sur les *soft skills* en mettant en avant le respect, l'écoute active, l'humilité et la maîtrise de son sujet afin d'établir la relation de confiance entre elle et les producteurs.

Son métier crée des émules auprès des jeunes dans cette communauté, particulièrement les jeunes filles. Elle les encourage :

« Mesdames, mettons du sérieux dans notre travail pour qu'ils voient en nous non pas des femmes seulement mais aussi des acteurs du développement durable ».



Nelly et Kelly ont dû d'abord faire leurs preuves pour gagner le respect des producteurs, peu habitués à voir des femmes dans ces positions.

« La confiance c'est la base de toute chose. S'il a confiance, le producteur est capable de te confier son champ ».

Kelly Pamela Baze

Cocoatech

23 ans

Loh-Djiboua

Kelly est cocoatech, elle décrit son rôle ainsi :

« Sensibiliser les planteurs sur les bienfaits de la taille et m'assurer que les plantations soient bien taillées afin d'éviter les maladies et les dépôts des insectes dans les plantations ».

Elle puise sa motivation dans l'envie de **« faire comme les hommes »** qu'elle voyait régulièrement tailler les plantations et dans le besoin d'être utile à la communauté en participant à l'amélioration de leur production.

Après les sessions de formation et en fonction des besoins, les producteurs sollicitent les prestations des cocoatechs qu'ils paient à prix compétitif après le service rendu.

Pour augmenter ses revenus, elle envisage d'étendre la gamme de services proposés, notamment avec l'application des produits phytosanitaires qui est très demandée par ses clients producteurs :

« A l'avenir, je souhaite augmenter ma clientèle et créer une brigade professionnelle de prestations de services élargies à d'autres activités telles que l'application de produits phytos, l'épandage d'engrais, la taille, etc. »

Entrepreneuse dans l'âme, Kelly vend également des escargots – une importante source de protéines dans les communautés cacaoyères .

Etude de Cas Touton

Témoignage croisé sur le projet Cocoa4Future

Marie Ruth Dago

Doctorante

Institut Houphouët-Boigny



Alain Bayili

Producteur de Cacao

Guiberoa



Depuis février 2020, Touton collabore avec le Cirad, des Universités et Institutions Ivoiriennes ainsi que plusieurs ONG Françaises et Ivoiriennes, sur le projet Cocoa4Future (C4F), financé pour 5 ans par l'Union Européenne et l'Agence Française de Développement (AFD) dans le cadre du programme DesiRA (Development Smart Innovation through Research in Agriculture).

Parmi les nombreux étudiants en thèse qui portent les activités du projet, Marie-Ruth DAGO, doctorante à l'Ecole supérieure d'agronomie de l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny, mène des travaux d'ethnobotanique sur la question des produits forestiers non-ligneux (PFNL) dans la cacaoculture Ivoirienne. C'est à dire les produits de la forêt - en dehors du bois – qui peuvent être consommés ou commercialisés par les populations locales pour améliorer leur conditions de vie tels que des fruits, des champignons ou des sèves...

« L'une des principales activités du projet vise à évaluer l'ensemble des Services Ecosystémiques fournis par différents systèmes de cacaoculture Ivoirienne, allant du plein soleil aux systèmes agroforestiers complexes. Ces travaux fourniront de nouvelles références scientifiques autour des services rendus par la cacaoculture agroforestière sur toute la zone de production du pays ».

En consultant les cacaoculteurs partenaires du projet, elle collecte des informations sur leurs usages des PFNL et l'importance qu'ils accordent à ces co-produits de la cacaoculture.

Les résultats de ces travaux permettront de mieux cerner le rôle que les PFNL auraient dans la promotion de la diversification par l'agroforesterie. Alain Bayili, producteur de cacao explique:

« Le projet Cocoa4Future est le bienvenu car il y a eu des erreurs dans le passé qu'il faut réparer (...) On a tellement détruit les forêts que les enfants qui vont venir derrière ne vont pas connaître tous ces bois-là ! A Abidjan, il y a des jeunes qui ne connaissent même pas ce qu'on appelle l'avocatier! »
Il faut donc replanter des bois dans nos cacaoyères, pour que la génération future puisse connaître les arbres.

Ce n'est pas seulement pour la consommation des fruits et les autres usages des plantes qu'il faut le faire, c'est aussi pour l'environnement (...) L'important c'est donc d'abord de reconstruire la nature, avec les arbres qu'on plante. »



Sur le besoin de transmettre la connaissance des arbres et de leurs vertus, Alain Bayili ajoute :

« Il y a des espèces qu'on ne plante plus et que les jeunes ne connaissent pas, alors qu'elles nous étaient utiles.

Donc c'est à nous d'aller chercher dans les brousses où nous savons que ces espèces sont encore présentes, pour les mettre en pépinière, les planter dans nos champs et les faire connaître à nos enfants. »

Etude de Cas Touton

La technologie au service de la conformité : progrès et défis

Niels Wielaard
Président Directeur Général



Touton collabore avec Satelligence depuis 2020. Nous avons demandé à Niels Wielaard comment il voyait l'état de préparation du secteur du cacao par rapport aux prochaines législations européennes et américaines sur la déforestation.

« Le secteur du cacao progresse bien en termes de cartographie des exploitations productrices et d'analyse des risques de déforestation, en particulier en Afrique de l'Ouest. Les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana soutiennent cette démarche en recensant les agriculteurs et en mettant en place des systèmes performants de gestion du cacao ».

L'imagerie satellitaire a beaucoup évolué au cours des dernières années. Cependant, il est nécessaire d'aligner les outils et les définitions utilisés afin de garantir la cohérence dans l'interprétation des analyses de risque de déforestation et des cartes de couverture forestière.

Je pense notamment aux problèmes qui peuvent se poser dans l'analyse de l'imagerie satellitaire selon la définition de la forêt qui est retenue: les définitions peuvent différer non seulement d'une culture à l'autre, mais aussi entre celles retenues par les pays producteurs d'un côté et par le règlement de l'UE sur la déforestation de l'autre, qui s'aligne sur la définition de la Food & Agriculture Organisation (FAO).

Les systèmes qui s'alignent sur la définition de la FAO sont susceptibles de capter et interpréter les cultures pérennes (un couvert arboré dense) comme étant des forêts. Utilisée comme référence dans des bases de données sur les forêts, cette définition peut conduire à des interprétations erronées en termes de changements d'utilisation des terres, par exemple, en signalant à tort le défrichement d'exploitations de cacao improductives comme de la déforestation.

Un autre élément qui n'est pas toujours correctement pris en compte est celui de la diversité des causes de la déforestation historique. Souvent liée à l'agriculture (y compris celle du cacao), d'autres activités économiques, telles que l'extraction de l'or, peuvent également avoir un impact important sur la couverture forestière et les bassins hydrographiques. C'est pourquoi l'application d'une approche paysagère a beaucoup de sens lorsqu'il s'agit d'évaluer la déforestation.

Cette approche soulève toutefois des questions en ce qui concerne la catégorisation des risques au niveau des pays ou des régions, prévu par le règlement européen. Il en va de même pour les calculs de séquestration du carbone sur le périmètre 3, selon lesquels le changement d'utilisation du sol peut être évalué soit directement, soit calculé statistiquement au niveau du paysage (donc non directement lié à un seul type de culture).

« Pour toutes ces raisons, nous sommes d'accords avec d'autres acteurs du secteur, pour dire que des lignes directrices spécifiques aux différentes chaînes de valeur visées par le Règlement européen seraient utiles. Les opérateurs économiques pourraient ainsi mieux se conformer aux exigences réglementaires et les autorités compétentes des pays importateurs vérifier leur conformité.

Les fournisseurs de services techniques tels que Satelligence travaillent main dans la main avec le secteur public et privé pour renforcer les systèmes de surveillance du risque de déforestation et les actions de remédiation. Ils seraient très heureux de pouvoir partager leur expertise avec les autorités de l'UE et les différents États membres, et adapter leurs systèmes pour s'assurer que les nouveaux textes législatifs atteignent bien leurs objectifs.

Actions entreprises par Touton dans le cadre de l'ICF

2. Professionalisation & Croissance économique



Nous travaillons avec des partenaires de la société civile ainsi qu'avec nos équipes internes pour former nos agriculteurs partenaires aux bonnes pratiques agricoles, sociales et environnementales.

Nous mettons l'accent sur la diversification des sources de revenus, par la création d'emplois dans le secteur des services agricoles et par la diversification des cultures.

Nous travaillons également avec des partenaires financiers et de la société civile pour soutenir l'accès des agriculteurs au financement par la formation aux bonnes pratiques de gestion, et la mise en place d'Associations Villageoises de Crédit et d'Épargne (VSLA), en collaboration avec nos clients.

Les membres sont formés à l'importance de l'épargne, à l'investissement, à la façon de développer/gérer les entreprises agricoles, à la gestion organisationnelle et à la façon d'emprunter, de rembourser et de partager les bénéfices à la fin d'un cycle d'épargne.

Nous avons un certain nombre de projets en cours concernant la diversification des revenus, notamment par la production de cultures maraîchères supplémentaires (œufs de jardin, gombo, etc.) et des activités d'élevage (y compris l'élevage de volailles et de sauterelles).

Plus récemment, nous avons vu des agriculteurs se tourner vers l'élevage de poissons. En plus de générer des revenus supplémentaires pour les ménages et les communautés, ces activités présentent également des avantages nutritionnels.

Nos études de cas cette année permettent de comprendre en quoi les services fournis par nos « cocoatechs » contribuent non seulement à améliorer la production en termes de rendement, mais aussi à réduire l'impact environnemental, à prévenir le travail des enfants au niveau de l'exploitation, et à aider les planteurs à utiliser rationnellement les intrants - et donc à mieux budgétiser ce coût.

Étude de Cas Touton

Un projet collectif de diversification pour
générer de meilleurs revenus pour les
producteurs

Razal Alegbe

Planteur

Nandibo 2

Région des Grands Ponts



Razak Alegbe

Producteur

37 ans

4 enfants

Nandibo 2, Région des Grands Ponts

Trentenaire, et père de 4 enfants, Razak vit à Nandibo 2, village comptant environ 3500 habitants, près de Grand Lahou, dans la région des Grands Ponts. Il a bénéficié, avec 9 autres producteurs, du financement d'un projet d'élevage collectif de 1000 poulets de chair. Membre de la coopérative COOP-CA SOCOPLA, il fait de l'agroforesterie depuis 2 ans pour protéger son champ du soleil et générer des revenus supplémentaires sur le long terme.

Bien qu'elle permette à terme d'améliorer les revenus, l'agroforesterie n'est pas une activité simple. M. Alegbe énonce quelques unes des difficultés rencontrées telles que : l'abattage des arbres d'ombrage plantés par des exploitants forestiers, la méconnaissance des techniques d' agroforesterie ou la lente croissance de certaines espèces d'arbres d'ombrage.

Pour éviter le découragement des producteurs, les équipes de Touton ont décidé d'adopter une approche novatrice en préfinançant des activités collectives pour générer des revenus supplémentaires et éviter la tentation de la déforestation. Ainsi les « Paiements pour Services Environnementaux » deviennent indirectement des soutiens à l'agroforesterie.

Razak explique: **« Nous avons été 10 producteurs à être sélectionnés. A la suite, nous avons été formés sur les Activités Génératrices de Revenus (AGR). Nous avons convenu de mener une AGR collective qui est l'élevage de 1000 poulets de chair. C'est ainsi que Touton, en partenariat avec Agromap, ont construit un bâtiment pour nous avec tout le matériel d'élevage. Nous avons maintenant reçu 1000 poussins avec les aliments et les produits vétérinaires nécessaires jusqu'à leur maturité pour la vente ».**

Avec un taux de mortalité de seulement 1,4%, cette première expérience est encourageante et accroit les ambitions de Razak et de ses partenaires d'affaires.

A la question de savoir s'il a d'autres projets, il répond : **« Notre objectif est d'agrandir la ferme pour obtenir 5000 poulets de chair, 5000 poules pondeuses et d'ajouter 1000 porcs ».**



« L'AGR collective est une bonne approche qui va nous permettre de diversifier nos sources de revenu. Nous demandons donc à Touton de continuer à nous soutenir dans ce sens pour permettre aux producteurs que nous sommes de vivre décemment et de produire du cacao de bonne qualité ».

Actions entreprises par Touton dans le cadre de l'ICF

3. Participation des communautés et inclusion sociale



Depuis plusieurs années, Touton mène des processus de consultation participative avec les communautés cacaoyères sur les effets du changement climatique et de la déforestation.

La contribution et la participation des agriculteurs à la conception des projets est une condition préalable essentielle à leur réussite et à leur viabilité à long terme. Cela vaut pour les activités menées au niveau de l'exploitation, de la communauté et même du paysage.

L'année dernière, nous avons eu le plaisir de nous concentrer sur le mouvement d'autonomisation des jeunes que nous avons lancé au Ghana dans le cadre du programme des « enfants ambassadeurs ».

Ce mouvement continue de se développer et de croître. Cette année, nous aimerions mettre en avant l'importance de travailler avec les membres de la communauté lorsqu'il s'agit d'aborder les sujets sensibles que sont la déforestation et les risques liés au travail des enfants.

Etude de Cas Touton

Plaidoyer de « l'Amazone de Petit Bouakodavo » pour les femmes cacaocultrices

Amani Martine Kambo
Cacaocultrice
Gagnoa
Côte d'Ivoire



Amani Martine Kambo

34 ans

5 enfants

Productrice

Petit Bouake Davo – Région de Goh

Aînée d'une famille de producteurs de cacao, impliquée dès son adolescence dans l'apprentissage de cette culture, Amani Martine **Kambo**, est membre de la coopérative SCOOPS ECAPG basée à Gagnoa.

Après des années d'apprentissage auprès de son père, elle gère sa propre plantation de 4ha depuis 2008 et constate l'évolution des pratiques liée aux changements de l'écosystème: la rareté des pluies, les attaques accrues d'insectes ou la longue période de sécheresse due à la déforestation.

N'ayant pas pu elle-même bénéficier d'une scolarisation, elle a décidé, avec le soutien de son mari, de mettre tous ses enfants à l'école pour qu'ils aient avenir meilleur.

Face aux enjeux environnementaux, elle conseille ses enfants en ses termes : *« ... surtout il faut conserver les arbres pour lutter contre le changement climatique qui empêche une bonne pluviométrie dans les cacaoyères. Les forêts existantes : il faut les protéger ».*

Mais sa ténacité et bonne volonté fait face à une difficulté majeure : *« Le manque de main d'œuvre fait que tout le travail repose sur moi donc quand je tombe malade, il n'y a personne pour poursuivre le travail. Il faut que je guérisse pour reprendre le travail là où j'ai laissé. ... ».*

Pour pallier à cette situation, cette productrice a demandé à Touton de former des groupes de service communautaire qui constituera une main d'œuvre fiable pour soutenir la production régulière du cacao et un accès plus aisé aux intrants.



« Il faut que les femmes sachent qu'il y a beaucoup d'argent à gagner dans le cacao . Comme les hommes qui travaillent pour réaliser des rêves, comme construire une maison, nous aussi nous pouvons le faire et même plus. Je leur conseille de s'engager car le métier est lucratif. J'invite les femmes à se mettre au travail parce que les hommes ne peuvent pas tout faire. Grâce à notre travail, nous pouvons réaliser beaucoup de choses, même acheter une voiture ».

Affectueusement surnommée « l'amazone de Petit Bouaké-Davo », Amani apprécie le soutien apporté par Touton et la coopérative SCOOPS ECAPG.

« Je salue la coopérative et Touton pour tout ce qu'ils font pour nous en termes de formation et d'encadrement pour qu'on continue à produire la meilleure qualité de cacao et que nous ayons assez d'argent pour nous prendre en charge ».



TOUTON



Notre Vision pour 2023 et pour l'Avenir

Nous avons franchi une étape importante pour l'initiative "Cacao et forêts" avec l'achèvement réussi de la première phase de la collaboration. Au cours des cinq dernières années, les gouvernements et les entreprises signataires ont réalisé des progrès significatifs dans l'élimination de la déforestation et la restauration des zones forestières. S'appuyant sur ce partenariat, les entreprises et les gouvernements, ainsi que d'autres parties prenantes, se sont fermement engagés à poursuivre et à accroître le succès de l'ICF.

Le secteur privé et les gouvernements s'accordent à dire que pour que la CFI 2.0 (2023-2025) sera couronnée de succès, nous devons accélérer et amplifier l'impact sur le terrain en développant l'action collective et le co-investissement dans les paysages prioritaires, en plus des investissements dans la chaîne d'approvisionnement. C'est pourquoi la CFI 2.0 se concentre également sur la mise en œuvre de collaborations public-privé dans les paysages prioritaires afin d'améliorer les moyens de subsistance, de conserver les forêts et de restaurer les zones dégradées, protégeant ainsi la biodiversité et les services écosystémiques, réduisant et séquestrant le carbone, et établissant des paysages de déforestation zéro. La CFI 2.0 jouera également un rôle clé dans l'alignement sur la législation de l'UE (et éventuellement d'autres pays) en matière de diligence raisonnable concernant la déforestation.

Les gouvernements ont adopté des plans globaux (plan d'action national de la Côte d'Ivoire ([en français](#) et [en anglais](#)), [plan national de mise en œuvre du Ghana](#)) pour la CFI 2.0, qui définissent les priorités, les actions et les calendriers du secteur public, dans le cadre de cet objectif commun. Les entreprises signataires de l'ICFont élaboré de nouveaux plans d'action qui fixent leurs objectifs pour la CFI 2.0 (2023-2025), conformément aux plans nationaux et aux cadres d'action.

Nous continuerons de nous engager activement au travers des initiatives menées par la World Cocoa Foundation et par l'Initiative néerlandaise pour le commerce durable (IDH) et avec les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana en participant aux groupes de travail et aux dialogues nationaux et sectoriels.

Nous continuerons de participer à l'effort de collaboration pré-compétitif pour aborder de manière collective la surveillance de la déforestation, notamment sous l'égide de la World Cocoa Foundation.

Nous nous engagerons avec les pays producteurs, et d'autres représentants du secteur, à renforcer davantage nos outils, notamment en ce qui concerne la traçabilité, afin de nous assurer que nous pouvons répondre aux attentes des pays consommateurs en matière de déforestation.

L'an dernier nous avons finalisé l'analyse de notre bilan carbone (sur les 3 périmètres) avec l'entreprise B-Corp Utopies. Utopies nous accompagne maintenant dans la définition de notre feuille de route pour la réduction de nos émissions. L'enjeu majeur se situe sans surprise sur les émissions du scope 3 au niveau de la production du cacao.

Nous poursuivrons notre travail au sein de l'Initiative Française pour un cacao durable (IFCD) mais aussi avec des start-ups pour déployer des solutions digitales innovantes aux nombreux défis rencontrés par les cacaoculteurs.

Que ce soit en facilitant l'accès à des informations météorologiques pour les planteurs, l'assurance à bas coût des risques liés à la production, la revalorisation de déchets cacao en biochar, ou encore le traçage biométrique de produits agricoles, toutes ces solutions visent à améliorer la résilience des producteurs face au changement climatique.

Et bien sûr nos équipes de terrain, dont nous saluons l'engagement et la passion, poursuivront leurs efforts et collaboration quotidienne avec les coopératives, les producteurs et leurs communautés pour promouvoir une cacaoculture au bénéfice de tous, en protégeant les forêts et les écosystèmes.

Plus que jamais, nous avons à cœur d'amener notre pierre à l'édifice du renforcement de la chaîne de valeur.

Rapport d'Avancement ICF Touton Côte d'Ivoire 21-22

Objectif 2022 oct 21-sept 22 oct 21-sept 22 total depuis 2018

investissement direct **investissement direct** **Au nom des clients** **investissement direct**

Protection et Restauration des Forêts

# de parcelles de cacao cartographiées dans la chaîne d'approvisionnement directe	32 000		469 951	
# et % d'exploitations cartographiées dans la chaîne d'approvisionnement directe	25 000		40 308	
# d'hectares dans la chaîne d'approvisionnement directe avec des évaluations des risques de déforestation réalisées		56 879	56 879	
# d'hectares restaurés dans les forêts classées				
# d'arbres enregistrés				
# et % d'agriculteurs ayant des accords / documents fonciers, etc. obtenus via le soutien de l'entreprise				
# d'agriculteurs informés, formés et / ou consultés sur le nouveau code forestier, l'application de la loi, la protection et la restauration des forêts	20 000		20 501	
# de personnes bénéficiant du PSE: Nouveau			145	
# de personnes bénéficiant du PSE: Total actif				
# d'agriculteurs appliquant l'agroforesterie	N/A		9 149	
# arbres polyvalents distribués pour la plantation à la ferme			176 528	9865
# hectares d'agroforesterie de cacao en développement	15		9 149	282
# d'arbres distribués pour la plantation hors ferme			28 500	
# ha de superficie forestière restaurée en zone rurale			26	
# agriculteurs formés aux bonnes pratiques du CSC			27 642	
Montant en \$ contribués au fonds		N/A		

Production durable et moyens de subsistance des agriculteurs

# de plants améliorés distribués aux agriculteurs	N/A	
# d'agriculteurs touchés par les programmes de formation aux BPA	12 000	44 210
# de personnes participant à des activités génératrices de revenus supplémentaires (AGR)		719
# arbres polyvalents distribués pour la plantation à la ferme		Déjà rapporté 7.1
# hectares d'agroforesterie de cacao en développement		
# et % de personnes au cours de l'année en cours inscrites à des produits et services financiers formels (credit, assurance, paiement digital, et épargne [bank/mobile]) avec le soutien des compagnies (excepte le prefinancement des feves de cacao)		31 567
# de membres des groupes AVEC dans l'année en cours		8 693
# de groupes AVEC dans l'année en cours		366
# d'exploitations cartographiées dans la chaîne d'approvisionnement directe		Déjà rapporté 1.1
% de cacao de source directe traçable de la ferme au premier point d'achat		Déjà rapporté 2.1

Inclusion sociale et engagement des communautés

# agriculteurs informés, formés et / ou consultés sur le nouveau code forestier, l'application de la loi, la protection et la restauration des forêts		Déjà rapporté 5.1
# de communautés cacaoyères actives disposant d'un programme de restauration et de protection des forêts	15	
# d'hectares sous GCRN		
# d'individus participant à des projets et activités d'autonomisation des femmes		9 584
# de personnes participant à des projets et activités axés sur les jeunes (de 15 à 35 ans)		1 962

Plan d'Action ICF Touton pour la Côte d'Ivoire (Oct 2022 – Sept 2025)

	Oct 2022- Sept 2023	Oct 2022- Sept 2023	Oct 2023- Sept 2024	Oct 2023- Sept 2024	Oct 2024- Sept 2025	Oct 2024- Sept 2025	Oct 2022- Sept 2025
	Investissement direct	Au nom de clients	Investissement direct	Au nom de clients	Investissement direct	Au nom de clients	TOTAL Investissement direct
Protection et Restauration des Forêts							
# et % d'exploitations cartographiées dans la chaîne d'approvisionnement directe	19800 (95%)	31350 (95%)	19800 (100%)	31350 (100%)	19800 (100%)	31350 (100%)	
# d'hectares dans la chaîne d'approvisionnement directe avec des évaluations des risques de déforestation réalisées	26 730	42 323	26 730	42 323	26 730	42 323	
% de cacao de source directe traçable de la ferme au premier point d'achat	95%	95%	100%	100%	100%	100%	100%
# d'hectares restaurés dans les forêts classées							
# d'arbres enregistrés							
# et % d'agriculteurs ayant des accords / documents fonciers, etc. obtenus via le soutien de l'entreprise							
# d'agriculteurs informés, formés et / ou consultés sur le nouveau code forestier, l'application de la loi, la protection et la restauration des forêts		44 000		44 000		44 000	
# de personnes recevant des incitations pour protéger et restaurer l'environnement (p.ex., PSE) : Nouveau		122		150		150	
# de personnes recevant des incitations pour protéger et restaurer l'environnement (p.ex., PSE) : Total actif		122		150		150	
# ménages bénéficiant d'une assistance technique et d'un soutien, sur la base de plans, pour adopter de l'agroforesterie	1500	11533		12000		12000	
# arbres polyvalents distribués pour la plantation à la ferme	45000	346000	50000	45000	50000	45000	
# hectares d'agroforesterie de cacao en développement	1500	11533	1500	12000	1500	12000	
# d'arbres distribués pour la plantation hors ferme		34000		25000		25000	
# ha de superficie forestière restaurée en zone rurale							
# agriculteurs formés aux bonnes pratiques du CSC		44 000		44 000		44000	
Montant en \$ contribués au fonds							
\$ Contribution pour le Pilier							

Oct 2022- Sept 2023	Oct 2022- Sept 2023	Oct 2023- Sept 2024	Oct 2023- Sept 2024	Oct 2024- Sept 2025	Oct 2024- Sept 2025	Oct 2022- Sept 2025
Investissement direct	Au nom de clients	Investissement direct	Au nom de clients	Investissement direct	Au nom de clients	TOTAL Investissement direct

Production durable et moyens de subsistance des agriculteurs

# de plants améliorés distribués aux agriculteurs						
# personnes bénéficiant d'une assistance et d'un soutien techniques réguliers, en fonction des besoins de professionnalisation et d'optimisation de la productivité	44 000		44 000		44 000	
# personnes bénéficiant d'une assistance technique et d'un soutien régulier, en fonction des besoins, pour augmenter leur revenu provenant de sources non cacao/AGR	300		300		300	
# arbres polyvalents distribués pour la plantation à la ferme			Déjà rapporté 7.1			
# hectares d'agroforesterie de cacao en développement						
# et % de personnes au cours de l'année en cours inscrites à des produits et services financiers formels (credit, assurance, paiement digital, et épargne [bank/mobile]) avec le soutien des compagnies (excepte le refinancement des feves de cacao)	15000	15000	15000	15000	15000	
# de membres des groupes AVEC dans l'année en cours	3120	150	1 500	150	1500	
# de groupes AVEC dans l'année en cours	208	10	100	10	100	
# d'exploitations cartographiées dans la chaîne d'approvisionnement directe			Déjà rapporté 1.1			
% de cacao de source directe traçable de la ferme au premier point d'achat			Déjà rapporté 2.1			
§ Contribution pour le Pilier						

Inclusion sociale et engagement des communautés

# agriculteurs informés, formés et / ou consultés sur le nouveau code forestier, l'application de la loi, la protection et la restauration des forêts			Déjà rapporté 5.1			
# de communautés cacaoyères actives disposant d'un programme de restauration et de protection des forêts		16		32		
# d'hectares sous GCRN						
# d'individus participant à des projets et activités d'autonomisation des femmes		TBD				
# de personnes participant à des projets et activités axés sur les jeunes (de 15 à 35 ans)	379		400		400	

Leader du négoce international de matières premières agricoles tropicales, Touton crée des relations de confiance pérennes pour construire des chaînes de valeur agro-industrielles durables.

Véritable trait d'union entre les producteurs locaux et nos clients mondiaux, nous assurons la gestion efficace des risques et l'approvisionnement responsable de Cacao et produits du cacao, Café et café de spécialité, Épices & Vanille.

Acteur global à l'ancrage local fort, nous combinons le savoir-faire unique et audacieux de nos équipes et de nos réseaux pour proposer des services personnalisés et évolutifs d'intelligence de marché, trading et logistique. Vecteur de durabilité, notre approche systémique nous permet de construire des programmes innovants, résilients et créateurs de valeur partagée.

Passionnés et engagés dans notre activité depuis 1848, nous offrons grâce à notre millier de collaborateurs : un service d'excellence, résolument humain.



TOUTON SA

Cidex 13 – 1 rue René-Magne
33083 Bordeaux cedex

France

T +33 (0)5 56 69 33 69

www.touton.com

